



Bruno Le Sourd – "La Cène" (partie 3)

Un repas de fête

Drôle de fête pascale qui se déroule dans un contexte aussi dramatique ! On a acheté sa mort en versant le prix d'un travailleur précaire, et dans quelques heures il versera son sang sur une croix, condamné à mourir seul et dans l'oubli. Le tri avait été facile à faire : soit c'était lui, soit tout le monde y passait ! Non l'ambiance n'était vraiment pas à faire la fête même si le calendrier l'imposait.

Ou plutôt si. Cette fête prenait un jour nouveau bien au-delà du mémorial qu'elle célébrait. Ce n'était plus seulement un souvenir qu'on rappelait – celui du premier "passage" – mais l'annonce d'un avenir – celui du véritable "passage", définitif, qui va de la mort à la vie. Il n'était pas celui qui allait être livré. C'est lui qui se donnait, complètement, totalement :
« Ceci est mon corps livré pour vous. »
« Ceci est la coupe de mon sang versé pour vous et pour la multitude. »

Alors, dans notre contexte difficile, chacun est renvoyé à la question que posaient les disciples. Lui seul en connaît la réponse. « Serait-ce moi ? ». Serait-ce moi ce disciple capable de témoigner de cette foi ?

« C'est toi-même qui le dit ! » répond le Seigneur.